

## La croyance est-elle un obstacle à la décision politique ?

[4] La cause d'où naît la superstition, qui la conserve et l'alimente, est donc la crainte ; que si, outre les raisons qui précèdent, on demande des exemples, je citerai Alexandre : alors seulement qu'aux portes de Suse il conçut des craintes sur sa fortune, il donna dans la superstition et eut recours à des devins (voir Quinte-Curce, liv. V, § 4) ; après sa victoire sur Darius, il cessa de consulter devins et aruspices, jusqu'au jour de grande anxiété où, abandonné des Bactriens, provoqué au combat par les Scythes, immobilisé lui-même par sa blessure, il retomba (ce sont les propres paroles de Quinte-Curce, liv. VII ; § 7) dans la superstition qui sert de jouet à l'esprit humain, et chargea Aristandre, en qui reposait sa crédulité, de savoir par des sacrifices quelle tournure prendraient ses affaires. On pourrait donner ici de très nombreux exemples mettant le fait en pleine évidence : les hommes ne sont dominés par la superstition qu'autant que dure la crainte, le vain culte auquel ils s'astreignent avec un respect religieux ne s'adresse qu'à des fantômes, aux égarements d'imagination d'une âme triste et craintive, les devins enfin n'ont jamais pris plus d'empire sur la foule et ne se sont jamais tant fait redouter des rois que dans les pires situations traversées par l'État ; mais cela étant, à ce que je crois, suffisamment connu de tous, je n'insisterai pas.

Spinoza, *TTP*, Préface, §4

\*

LE CORYPHÉE. — J'ai employé déjà bien des mots suppliants : écoute le dernier.

LE ROI. — J'écoute ; dis-le-moi, il sera entendu,

LE CORYPHÉE. — J'ai là bandeaux, ceintures pour retenir ma robe.

LE ROI. — Sans doute des parures convenant à des femmes?

LE CORYPHÉE. — C'est d'elles que j'attends un merveilleux secours.

LE ROI. — Quels mots, dis-moi, vas-tu donc prononcer?

LE CORYPHÉE. — Si tu ne donnes à cette troupe une loyale promesse...

Le ROI. — Quel secours attends-tu enfin de ces ceintures?

LE CORYPHÉE, — Celui de décorer les statues que tu vois d'offrandes insolites.

LE ROI. — Formule énigmatique. Parle donc sans détour.

LE CoRYPHÉE. — De nous pendre à l'instant aux dieux que voici.

LE ROI. — J'entends là des mots cinglants pour mon cœur.

LE CORYPHÉE. — Tu as compris ; je t'ai fait voir plus clairement les choses.

LE ROI. — Oui, et de tous côtés d'invincibles soucis ! Une masse de maux vient sur moi comme un fleuve, et me voici au large d'une mer de douleurs, mer sans fond, dure à franchir — et point de havre ouvert à ma détresse Si je ne satisfais à votre demande, la souillure que vous évoquez dépasse la portée de l'esprit. Si, au contraire, contre tes cousins, les fils d'Égyptos, debout devant nos murs, je m'en remets à la décision d'un combat, ne sera-ce point une perte amère que celle d'un sang mâle répandu pour des femmes? — Et pourtant je suis contraint de respecter le courroux de Zeus Suppliant : il n'est pas pour les mortels de plus haut objet d'effroi.

Eschyle, *Les Suppliantes*, pp.66-67